

but, insensiblement resserré ses relations d'amitié avec ses voisins, aussi tout le monde parlait-il des fiançailles prochaines du comte et de Claire, comme si elles eussent été arrêtées déjà.

A la nouvelle de cette union probable, Frédéric avait été mordu au cœur par la jalousie. Avec son outrecuidance habituelle, et ses instincts d'ambitieux, il avait ardemment convoité ce beau parti. D'ailleurs il ressentait pour Claire une de ces passions sourdes et violentes qui sont le fait des natures froides d'apparence, et puis la fortune de cette héritière était propre à exciter ses rapaces appétits.

Les domestiques du château avaient, (on ne sait comment, deviné cet amour, et, heureux de se venger de l'intendant dont ils subissaient les dédain outrageants et le tyrannique orgueil, ils s'étaient empressés de le clabauder partout, si bien que les visées de Frédéric étaient devenues pour tout le monde un objet de moquerie, la fable du village, pour ainsi dire.

Maurice était seul à ignorer qu'il eût un rival ; il ne soupçonnait pas davantage la haineuse jalousie qu'éprouvait à son égard son frère de lait.

Toute la journée, le jeune comte fut occupé à mettre ordre à ses affaires et à terminer ses visites. Ce n'est que le soir, après neuf heures, qu'il eut le loisir de retourner chez M. Fournier. Il remit à l'ex-notaire les actes de propriété dont il lui avait parlé, et lui donna longuement tous les détails concernant la vente de ses prés.

Madame Fournier, assise dans un fauteuil, à quelque distance, l'observait du coin de l'œil, s'étonnait de sa lenteur à entamer le chapitre qu'elle attendait, et lui adressait de temps à autre un petit sourire d'encouragement auquel Maurice, tout entier à ses explications, ne prenait point garde.

Enfin il se leva, remercia chaudement son voisin, et prenant congé de ses hôtes, les chargea, d'une voix très calme, de présenter ses hommages à Claire que l'on disait souffrante ; puis il se retira, laissant Madame Fournier tellement stupéfiée de cette retraite, qu'elle en oublia de lui dire adieu.